

FERD. GAGNON,

Rédacteur, et Gérant pour les Etats de la Nouvelle-Angleterre (Vermont, Maine, New-Hampshire, Massachusetts, Connecticut et Rhode-Island) et l'Etat de New-York.

WORCESTER, MASS. JEUDI, 6 JUIN, 1872.

ACROSTICHE.

L'ORAISON DOMINICALE.

Notre espoir est en vous, Etre suprême et juste,
Père infiniment bon, maître toujours auguste,
Qui gouvernez les cieux, la terre, les humains,
Etes le Roi des rois, l'appui des souverains,
Aux mortels malheureux daignez être propice.

VARIÉTÉS.

MONSIEUR QUOI.

Un homme de Rouen s'appelait Quoi. Il n'est pas défendu
de s'appeler Quoi; c'est même indiquer que l'on descend d'un
grammairien ou d'un curieux.

MONSIEUR POURQUOI.

Dans une affaire, l'audencier disait à un Auvergnat:—Com-
ment vous appelez-vous?—Pourquoi.—Pourquoi? répondit
l'audencier, parce que j'ai besoin de savoir votre nom, et que
c'est votre nom que je demande.

MESSIEURS JANVIER, FÉVRIER, ETC.

On a vu les noms de mois portés par des hommes. M. Jan-
vier, huissier, se rencontra à Paris, en 1825, chez M. Février,
notaire, avec M. Mars, procureur du roi, qui venait de com-
mander un surtout de table à M. Avril, et qui allait répondre
à une lettre du savant abbé Mai, à Rome.

LE BON PETIT JAMBON.

Le noms singuliers ont quelquefois produit, en se réunis-
sant, des coïncidences piquantes. M. A. Jauffret raconte qu'il
s'est trouvé à un dîner de gastronomes, où les noms des qua-
tre convives, qui étaient devant lui, formaient une phrase.
C'étaient MM. Mangeon, Lebon, Petit, Jambon.

ÉNIGME.

Je suis sans corps,
J'entends sans oreilles,
Je parle sans bouche,
Et l'air seul me fait naître.

CHARADE.

C'en est fait, je suis mon premier,
Ce qui dérange un peu ma face;
Mais ma perruque, a, dit-on, de la grâce.

On me dit, hélas! pour me faire oublier
Ce qu'a de fâcheux ma disgrâce.
Faut voir mes petits chats dévorant mon dernier,
Avec les appétits d'un vorace écolier.
Voilà mon tout qui sort de sa retraite.
Juste ciel! la vilaine bête!

LOGOGRIFFE.

Qu'on lise à l'ordinaire ou qu'on lise à rebours,
Je suis toujours la même chose.
Le genre humain me doit ses jours,
Quoique de son trépas je sois aussi la cause.

UN DINDONNEAU ORPHELIN.

Le plaignant.—La bête se promenait innocemment devant
ma porte; dire qu'elle n'avait pas appuyé un peu sur la droite,
je mentirais; mais c'était pas une raison pour me la filouter.
M. le président.—C'est un dindon qu'on vous a pris?
Le plaignant.—L'animal, je ne peux pas dire que c'était un
dinde, mais c'était un dindonneau en chair et en plumes.

UNE CONVERSATION PRISE AU VOL DANS LA RUE.

Un dominicain, le Père L..., qui, par parenthèse, est un
très bel homme, sortait de son couvent et longuait le palais
des Thermes, lorsque virent à passer deux gardes nationaux
qui, plus tard, devaient faire partie des fédérés et combattre
l'armée française.

—Tiens, dit l'un d'eux, en voyant le Père, il faut que je m'ha-
bille comme ça!
—Oui, mais pour cela, il ne faut pas être bête, répondit le
Père.
—Ramasse, mon vieux, fit le compagnon de l'insulteur, et
mets ça dans ta poche.
Vexé de cette réponse du Père: ça n'empêche pas que vous
soyez un tas de propres à rien, lui répliqua l'insulteur.

Il y a quelque temps est mort à Rotterdam un individu très-
original, le plus grand fumeur et buveur de bière qui se soit
peut-être jamais vu. Ses compatriotes et confrères l'avaient
surnommé le roi des fumeurs.
Possesseur d'une immense fortune acquise dans le commerce
des toiles, M. Van Klæès s'était fait construire, près de Rotter-
dam, un magnifique palais. Ce palais refermait une curieuse
collection que tous les étrangers de distinction de passage à
Rotterdam s'empressaient d'aller visiter.

daïses dernier modèle, où seront gravés mon nom, mes armes
et la date de ma mort.
" Tous mes parents, amis et invités à mon enterrement
voudront bien accompagner ma dépouille mortelle jusqu'au
lieu du suprême repos, en ayant soin de ne pas laisser éteindre
les pipes que mon majordome mettra à leur disposition.
" Arrivés au cimetière et le service terminé, chacun d'eux
voudra bien jeter sur mon cercueil la cendre de leur pipe.
" Les pauvres du district et des environs qui se seront con-
formés à mes dernières volontés, recevront à vie, et le jour an-
niversaire de ma mort, dix livres de tabac et un tonnelet de
bière de bonne qualité.
" Pour ce qui me concerne personnellement, ajoute le véné-
rable Van Klæès, j'entends que mon corps soit refermé dans un
cercueil en chêne, doublé intérieurement avec le bois de mes
vieilles boîtes à cigares de la Havane.
" Au fond de la bière où sera couché mon corps, enveloppé
dans un linceul de lin d'Egypte, on déposera une boîte de
tabac français dit caporal et un paquet de notre vieux tabac
hollandais.
" Je veux et j'entends qu'on place à mes côtés ma pipe bien-
aimée, la vieille du vieux, ainsi qu'une boîte d'allumettes, un
briquet à silex, quelques feuilles d'amadou. On ne sait pas ce
qui peut arriver."—observe sentencieusement Van Klæès.

A Mademoiselle Eugénie.
CE QUE J'AIME LE MIEUX.

CHANSON.

AIR: Près d'un berceau.

J'aime l'ombre d'un verdoyant bocage,
Loin des soucis, auprès d'un frais rivage.
Quand tout s'efface à la brume du soir,
Quand la lune comme dans un miroir
Contemple son éclatante figure
Dans le courant d'une onde douce et pure;
J'aime l'été, j'aime le temps des fleurs,
Avec ses joies, ses plaisirs, ses douceurs.
{ Mais ce rêve délicieux
N'est pas ce que j'aime le mieux.
J'aime l'oiseau suspendu dans l'espace,
Sur nos têtes, voltigeant avec grâce,
Paré de ses admirables couleurs;
J'aime son chant, plein d'exquises douceurs,
Et qui jette dans notre âme assombrie
Le courage et l'espoir en cette vie.
J'aime à le voir, messager de l'amour,
Saluer, le matin, l'astre du jour.
{ Mais ce rêve délicieux
N'est pas ce que j'aime le mieux.
J'aime des montagnes les silhouettes,
A l'horizon, confuses et coquettes,
Disposées là, pour le plaisir des yeux;
J'aime l'azur et la splendeur des cieux,
Lorsque brille la première étoile,
Que la terre d'un diaphane voile
Couvre son sein de roses parfumé,
Que le soleil repard son souffle embrasé.
{ Mais ce rêve délicieux
N'est pas ce que j'aime le mieux.
J'aime la douce et blanche tourterelle
Toute dévouée, insouciant d'elle.
Souriant à l'amoureux tourtereau;
J'aime son dévouement si grand, si beau,
Qui la fait demeurer près de son maître,
Hélas! beau tourtereau, je voudrais être!
Mais comme on ne peut changer le destin
D'une bonne et belle femme la main,
{ Avec l'espoir de jours heureux,
Voilà ce que j'aime le mieux.

Montréal, 7 juin 1872.

COMBIEN NOUS DEVRIONS ÊTRE RECONNAISSANTS.—Presque tous
les désordres du corps humain peuvent être distinctement re-
tracés dans l'impureté du sang. La purification de ce fluide est
le premier pas vers la santé. La médecine Indienne si univer-
sellement connue comme Grand Remède et Pillules Shoshonees,
se recommande d'elle-même à l'attention de ceux qui souffrent.
Aucune conséquence nuisible ne peut résulter de son usage.
Aucun erreur ne peut être faite en l'administrant. Dans les
cas de Scrofule, bronchites, indigestion, dyspepsie, maux du
foie et des poumons, rhumatisme, les effets les plus bienfaisants
ont été et doivent toujours être obtenus au moyen de la puis-
sance efficace de cette Médecine Indienne sur le système. Les
personnes dont la vie a été rendue à l'aisance, à la vigueur et
à une parfaite santé par le Grand Remède et Pillules Shos-
honees après l'infructueux essai de tous les remèdes pharma-
ceutiques, attestent ce fait. 3-22e

Les annonces de naissance, mariage ou décès seront publiées dans ce
journal à raison d'un écu chaque.

MARIAGE.

A Détroit, avec grande messe solennelle, le 21 mai, par le Rév. Père
T. Anciaux, curé de Ste. Anne, M. Joseph Lachapelle, ci-devant de
St. Roch, Canada, à Dlle. Marguerite Lacroix, fille adoptive de Ed.
N. Lacroix, Eor.
Les journaux de Montréal sont priés de reproduire.

MARCHE DE LA SEMAINE DERNIERE.

Table with columns for commodity names (FARINE, VOLAILLES, VIANDES) and prices in dollars and cents.